

EN BREF

• Hommage



© Ph. MHI

• Mohamed Bennis.

Un vibrant hommage a été rendu dimanche 3 novembre au poète Mohamed Bennis par des intellectuels libanais à Beyrouth en marge du 42ème salon arabe et international du livre qui se tient jusqu'au 16 novembre dans la capitale libanaise. Une soirée poétique a été organisée à la salle des conférences du salon du livre pour fêter le poète marocain Mohamed Bennis, qui a donné lecture à ses derniers poèmes. Quelque 150 maisons d'édition libanaises et 40 autres venues d'autres pays arabes participent au salon du livre de Beyrouth organisé par le Club culturel arabe, en collaboration avec le Syndicat des éditeurs du Liban.

• Jumelage

Efficace Ahmed El-Housni. Le directeur du Festival international du cinéma méditerranéen de Tétouan a signé avec son homologue de Montpellier, Jean François Bourgeot, un accord de jumelage entre leurs festivals. Une belle brochure bilingue présentant la 12ème édition du festival de Tétouan a été distribuée. On apprend qu'elle aura lieu du 28 mars au 4 avril 2003. Le pré-programme prévoit, entre autres, une rétrospective sur le thème "Le cinéma colonial: le Maroc au regard du cinéma espagnol". Des films de fiction et de documentaires inédits produits et réalisés pendant la colonisation espagnole de la région du Nord seront programmés.

• Tournage

Mille mois sera le premier film long-métrage de Faouzi Bensaïdi. Le tournage a déjà commencé et se poursuivra pendant le Ramadan à Moulay Brahim, près de Marrakech. Si le réalisateur fait part, sur le ton de l'anecdote, de difficultés dans le tournage, comme celles liées aux aléas climatiques, il reste discret sur le contenu du film. Seuls le projet de titre et la période ramadanienne du tournage peuvent laisser deviner. A rappeler que Bensaïdi a fait partie du jury des courts-métrages lors du festival méditerranéen de cinéma de Montpellier.

Les veillées du Ramadan à Fès et à Meknès

Les nuits de la variété

Non seulement on redécouvrira avec plaisir nos traditions musicales, avec la nuit amazighe et celle de la taârija, mais on s'ouvrira aussi sur d'autres styles avec "la nuit de la fusion".

À l'Institut français de Meknès, le Ramadan sera festif et instructif. Il y en aura pour tous les goûts. Durant le mois sacré, quatre nuits sont programmées. Non seulement on redécouvrira avec plaisir nos traditions musicales, avec la nuit amazighe et celle de la taârija, mais on s'ouvrira aussi sur d'autres styles avec la nuit de la fusion, qui promet d'être explosive, et la soirée dédiée à la vielle.

Percussion

Originale et intéressante est l'idée de créer une nuit de la taârija. Cet instrument marocain est à lui seul tout un symbole. Ce sont les Houariat et les Aabidat R'ma qui mèneront la danse, pour ainsi dire. Les Houariat sont composées d'une dizaine de femmes originaires de la région de Marrakech qui chantent et dansent, au rythme des instruments à percussion, en exécutant les musiques traditionnelles de leur tribu d'origine, les Houara (région entre Taroudant et Tiznit). Ce sera l'occasion de découvrir un spectacle jadis réservé aux femmes

Quant aux Aabidat R'ma, ce sont d'anciens tireurs de l'armée impériale. Leur chant, de tradition orale bédouine, relate l'héroïsme et l'esprit chevaleresque d'antan. Ils se basent sur les animations populaires

et se distinguent par l'improvisation et la simplicité de l'oralité. Cette nuit de la taârija se tiendra à Fès le vendredi 8 novembre, à l'annexe Batha et à Meknès le samedi 9 novembre, au théâtre de l'institut.

Une semaine plus tard, ce sera la nuit de la fusion, avec Aba'Raz (comprendre scène) et Hoba Hoba Spirit, deux groupes qui ont fait de la fusion leur style de prédilection. Aba'Raz puise son inspiration dans la variété des styles musicaux marocains. Du gharnati, latino ou samba à l'amazigh, en passant par le funk et le houari, la musique de cette jeune formation musicale est un voyage à travers la world music.

Energie

Hoba Hoba Spirit est un groupe casablancais né en 1997, de la rencontre de Réda, Qnabila pour les intimes, et d'Aboubakr, dit Al Aoud (le cheval), deux fans de rock et de raï à l'énergie débordante et contagieuse. Anouar, dit El Professor, est le troisième larron du groupe.

Echantillon de leurs paroles: «*Appelez la Gnawa blues, Chaabi funk, Casa Groove... C'est juste de la haïha music, chantée du fond de notre âme*». La nuit de la fusion, ça sera le jeudi 14 novembre à Meknès et le lendemain à Fès à la salle Al Qods.

Autre initiative à saluer: une



© Ph. AFP

nuit amazighe avec en avant-première le groupe de Tanachchadt Ihinajen de Sefrou. Tanachchadt est un chant de narration basé sur un pouvoir extraordinaire d'improvisation et de création par suggestion. Généralement, le genre utilise des quatrains sur une phrase musicale simple et déclamatoire et aborde des thèmes sérieux. Aux commandes de cette soirée: Omar Boutamezzought, jeune chanteur et musicien originaire de la tribu des Zemmour, dans la région de Khémisset. Jouant à l'outar, il chante, accompagné de voix féminines,

l'amour et les soucis de la vie quotidienne. Il se produira vendredi 22 novembre à Fès au théâtre de l'institut et le samedi 23 à Meknès à la salle Al Qods.

Les veillées seront clôturées par un concert de Patrick Bouffard, joueur de vielle. Cet instrument à cordes et à clavier dont la roue sert d'archer sera joué avec passion par Patrick Bouffard, le mercredi 27 novembre à la salle Al Qods à Fès et vendredi 29 novembre au théâtre de l'institut à Meknès. Tous les spectacles commencent à 20h. □

N.B.B.

Programmes de la TVM durant le mois de Ramadan

Rien à signaler

Pour le Ramadan, la TVM mise sur le national. Comme à son habitude, la chaîne programme des émissions religieuses, avec lecture du Coran, hadiths, ibtihalate, retransmission en direct de la prière du vendredi et autres émissions traitant de l'Islam, de la société et de la civilisation musulmanes, de divertissement et de

sensibilisation. La première chaîne propose également une série d'émissions culturelles et culinaires, et des documentaires.

Classiques

Au volet cinéma, la TVM diffusera, chaque jour, après la rupture du jeûne, une série de

nouveaux feuilletons marocains et arabes. Elle diffusera aussi, chaque semaine, des films marocains de sa production ("Biz Daz", "Ould al-Hamria", "Moudakirat ouardia", (carnets roses) "Kasr Souk"), et des films arabes classiques et internationaux dans le cadre de la soirée cinéma de jeudi et club du cinéma.

Côté infos, les horaires des JT connaîtront une légère modification. Le journal en arabe de la mi-journée est programmé à 13h00, celui en dialectes à 14h45, le journal en français à 18h45mn, l'édition principale en arabe à 20h00 et le dernier bulletin d'information à 23h30. □

I.N.

Les travaux des studios de cinéma de Marrakech bientôt entamés incessamment

EN BREF

Rendez-vous dans neuf mois

“Les studios de cinéma qui seront montés à Marrakech seront les plus grands d’Afrique et parmi les meilleurs du monde”, a affirmé Jamal Debbouze. Le célèbre humoriste s’exprimait lors de la conférence de presse donnée, dimanche 3 novembre à Marrakech en marge de la célébration du 33ème anniversaire de la star de Rap américaine Puff Daddy. Jamal Debbouze a affirmé que ces studios seront à 100% marocains même si le financement est assuré par des investisseurs nationaux et étrangers.

Dossier

“Pour l’instant, nous avons toutes les autorisations nécessaires, le dossier de financement est fin prêt et si tout se passe bien, l’inauguration de ce projet aura lieu dans neuf mois”, a-t-il déclaré.

Après avoir fait part de sa fierté de pouvoir contribuer au développement de son pays, le Maroc, Jamal Debbouze a souligné que cette réalisation est “une petite pierre apportée à



• Jamal Debbouze.

l’édifice” et que ses futurs projets dans le Royaume seront centrés essentiellement sur le cinéma. Les producteurs étrangers “ne savent pas que le Maroc recèle d’énormes potentialités et des cadres compétents à même de faire des films de renom”.

Debbouze a annoncé que son prochain projet destiné à promouvoir la destination Maroc sera le tournage d’un film avec Rachid Bouchareb, comme metteur en scène, et dont les rôles seront incarnés par Gérard Depardieu et probablement Jean Reynauld.

“Aujourd’hui, je suis en mesure de prendre des décisions qui servent non seulement mes intérêts mais aussi ceux de mon pays”, a-t-il ajouté. Rappelons que les Studios cinématographiques de Marrakech seront construits à 14 kilomètres au sud de la perle du sud, sur une surface de 30 hectares. D’ici à 2004, quatre studios de 500 à 2 000 mètres carrés seront construits. Des décors extérieurs permanents, des salles de montage, de maintenance, des ateliers de fabrication de décors et accessoires, un centre de stockage des films et une salle de projection compléteront les équipements. L’inauguration est prévue pour septembre 2003. Par ailleurs, Jamal Debbouze a aussi confirmé la réalisation à Marrakech d’un projet d’envergure : une Ecole nationale de l’audiovisuel (ENA) qui ouvrira ses portes en même temps que les studios et qui aura pour mission de former sur place des techniciens, des acteurs qui seront embauchés, dès leur sortie, dans ces futurs studios. □

N.B.B.

Riche mois de novembre au théâtre Mohammed V

Plaisir des yeux et des oreilles

Le théâtre Mohammed V dévoile son programme pour le mois de novembre, qui coïncide cette année avec le mois sacré du Ramadan.

Un programme riche et varié comprenant tous les genres de spectacles. Ainsi, le 8 novembre, Abderrahim Souiri anime en compagnie de Chabab Al Andalous, une soirée Andalouse au profit des employés de Maroc Télécom et de la CDG. Le samedi 9, place au théâtre avec la pièce “Millionnaire” d’Anouar Joundi, sur une mise en scène de Mustapha Tah Tah. Le 11 novembre, Nabyl Lahlou présentera sa version d’Antigone. Le mardi 13, un spectacle intitulé « Nueva Musica Andaluza » sera présenté en collaboration avec l’institut Crevantes.

Mercredi 13, Masrah Mobadara (théâtre de l’initiative) présentera “Dijor..Dijor” sur une mise en scène d’Abdelmajid Fennich. Le lendemain, le théâtre sera également à l’honneur avec Masrah Al Ajjal (théâtre des générations) et sa pièce “Fatma..Fatma”, une mise en scène d’Abdou Mesnaoui. Le vendredi 15 novembre, le Syndicat National de la Presse Marocaine organise une soirée spéciale à l’occasion de la journée nationale de l’information et de la communication.

Le dimanche 17, un hommage sera rendu à l’artiste Salam Hajoui, doyen des Musiciens de l’Orchestre National. Cette soirée est organisée par le Syndicat libre des Musiciens marocains. Le lendemain verra la projec-

tion du film “Nidaa Tahrir” de Mohamed Mouline. Masrah Izourane présentera le mardi 19 “Tamnt Oulili”, une mise en scène de Mohamed Dasser.

Hommage

Le 20 sera dédié à une soirée religieuse avec Yahya Saber. Suivra une représentation de Masrah Anouar Souss avec leur pièce “Allal..Allal”, une mise en scène d’Aziz Farouki. Le vendredi 22, l’orchestre de l’Etablissement Mohamed Larbi Tamsamani organise une soirée andalouse.

Le lendemain aura lieu le concert de Houria Aichi, organisé par l’institut français. Dimanche 24, le Syndicat de libre des Musiciens marocains

organise le 3ème festival de la chanson sacrée. Le vendredi 29, une soirée rendra hommage à l’artiste Allal Yaala de la troupe Nass Lghiwane. Le samedi 30, une soirée musicale sera donnée en collaboration avec la CDG. Et pour finir en beauté, la Nuit des Jamours se déroulera le lundi 2 décembre. A noter que tous les spectacles commencent à 21h précises. Dans une interview accordée à notre confrère *Le Matin*, M. Dkhissi, directeur du théâtre, parle avec enthousiasme de la prochaine saison, qu’il promet très intéressante avec notamment de l’opéra, une semaine du rire et puis une grande soirée de musiques régionales. A suivre donc. □

N.B.B.

• Naissance

Les Journées cinématographiques de la Méditerranée auront lieu pour la première fois à l’automne prochain, dans la capitale de l’Ouest algérien, avec une thématique intitulée “Histoire, mémoire et images”.

Trois salles accueilleront des films sur l’époque coloniale, des longs métrages d’actualité et des films de télévision. Un colloque de deux jours sur les représentations iconographiques au Maghreb et en Algérie est également prévu.

• Exposition

L’artiste peintre allemande Franzisca Nahs-Focking a monté, la semaine dernière dans un palace de la ville, une exposition de ses oeuvres, dont les revenus sont destinés à une crèche de Tanger. Née en 1937 à Cologne, Mme Focking est venue à la peinture après des cours de dessin et des études à l’académie de peinture de Cologne d’où elle a décroché un diplôme en histoire de l’art. Sa première exposition remonte à 1983 en Allemagne, suivie de plusieurs autres dans de nombreux pays européens.

• Conférence

L’Institut Cervantès de Tanger propose un programme riche en activités artistiques et scientifiques pour le mois de novembre. Ainsi, Luis Gutterrez Jorda donnera, le 12 novembre à la Faculté des sciences et techniques à 15h, une conférence sur le thème “Energie, contamination et environnement”, le lendemain au collège espagnol à la salle de conférences de l’Institut, par Bernabé Lopez Garcia et Mohamed Tozy.

• Agora

Le café théâtre Tamuziga (Aswak Assalam de Rabat) annonce la création d’une agora artistique réservée aux arts plastiques. L’objectif est de permettre aux peintres, au public et aux collectionneurs de se rencontrer. Les uns et les autres pourront alors se faire connaître, voir, vendre, acheter ou échanger des oeuvres. Tous les dimanches matins, artistes, collectionneurs, critiques d’art, intellectuels ou simples visiteurs pourront se retrouver autour d’oeuvres d’art exposées. Espace libre de culture artistique, cette agora constituera aussi un espace d’éducation ouvert aux enfants qui pourront découvrir le monde pictural.